

• RENCONTRE •

Interview de Huub Ubbens



Huub Ubbens est diplômé de l'Académie Rietveld d'Art à Amsterdam. Il s'installe ensuite à Milan où il collabore avec différents designers tels que Andrea Branzi. Puis, il travaille avec Artemide en tant que directeur du département design. En 2005, il crée sa propre marque tout en continuant de collaborer avec diverses sociétés comme Artemide, 3M ou Alessi. Il enseigne dans différentes écoles de design en Italie, en France, au Brésil et en Chine. Au fil du temps Huub Ubbens se spécialise dans la lumière et cherche à apprivoiser les reflets que crée le soleil sur les fenêtres.

www.studioubbens.com

Pourquoi cette passion pour la lumière ?

Huub Ubbens : Au cours de mes études à la Rietveld Kunst Academie, j'ai eu l'occasion de faire un stage à Naples. C'est pendant ces neuf mois que j'ai eu le déclic et que j'ai découvert la poésie, la beauté et l'importance de la lumière, qui sera un fil rouge important de mon parcours professionnel. Par la suite, mon expérience de la lumière napolitaine m'a mené au sein de la société Artemide, entreprise italienne de luminaires. J'y ai dirigé le département du design pendant sept ans.

L'expérience napolitaine m'a fait comprendre aussi que chaque latitude géographique a sa culture de la lumière spécifique. Entre le sud et le nord de l'Europe nous avons des utilisations et préférences différentes pour l'éclairage artificiel. Cela vient de la diversité des climats, de l'architecture et de l'aménagement d'espaces. Je me suis alors demandé pourquoi l'éclairage artificiel ne pourrait pas s'adapter à l'homme à travers le temps et l'espace géographique, comme c'est le cas pour les vêtements, les aliments ou la musique. Aujourd'hui, grâce à la technologie des leds et à l'électronique nous pouvons intégrer l'éclairage d'une façon plus organique, fluide et performante. Autrement dit, maintenant il est possible d'adapter l'éclairage à chaque culture spécifique et à nos besoins physiques, psychologiques et symboliques. J'ai travaillé dans ce sens pour le projet du promoteur Helenis, le Palazzo di Luce à Castelnau-le-Lez.

Expliquez-nous ce dernier projet avec le promoteur Helenis.

H. U. : Avec mes partenaires milanais Carlo D'Alesio et Piero Santoro, nous avons conçu pour Palazzo di Luce un projet de

lumière global. Notamment pour ses trois immeubles, nous avons créé un éclairage de la façade qui accompagne les habitants à travers les quatre saisons. L'éclairage d'hiver est une lumière blanche très ambrée qui donne une sensation de chaleur. Pour l'été par contre, nous avons une lumière blanche bleutée qui provoque des sensations de fraîcheur. En automne et au printemps les tonalités de blancs sont plus neutres, comme les températures de ces deux saisons. Le jour, les luminaires sur les façades s'intègrent complètement avec la belle architecture conçue par l'agence Garcia-Diaz, quant à la nuit, l'éclairage sublime les formes organiques des trois bâtiments.

La led semble avoir révolutionné l'éclairage de nos maisons, qu'en pensez-vous ?

H. U. : Sans aucun doute. Nous avons beaucoup plus de liberté d'intégration dans les espaces et dans l'aménagement même : les leds sont fines, chauffent peu, consomment très modestement et peuvent changer de couleur ou des températures de blanc manuellement, ou automatiquement de façon déjà pré-programmée. Il faut savoir donner un sens à cette « liberté » et les utilisateurs sont souvent confus devant un si grand choix d'options. Au moment de l'achat, les utilisateurs se trouvent face à beaucoup d'informations techniques entre lumen, watt, kelvin, volt... C'était plus simple avec l'ampoule classique ! Par exemple on trouve régulièrement des espaces éclairés avec des spots à led très « froids » et l'utilisateur ne comprend souvent pas pourquoi il n'est plus à l'aise chez lui avec ce nouvel éclairage. À présent, on trouve l'éclairage à led dans les espaces de travail, les



* Éclairage saisonnier « les 4 saisons » du Palazzo di Luce à Castelnau-le-Lez (2017). Une lumière blanche très fraîche pour l'été (en haut) et une lumière blanche très chaleureuse pour l'hiver (en bas).

magasins, les maisons, l'éclairage urbain... Mais aussi intégré dans les voitures, les avions, les bateaux... Les applications vont du très technique, comme dans un phare de voiture, au très poétique, comme par exemple dans certains luminaires de l'entreprise Ingo Maurer. C'est une véritable révolution accomplie en vingt ans environ.

Quelles pourraient être les prochaines avancées technologiques en matière de lumière ?

H. U. : Avant tout, il me semble très important que nous transmettions le fait que nos cultures sont différentes face à l'éclairage.

Je vous raconte une anecdote. Au centre ville de Montpellier, il y a une pizzeria gérée par des Italiens. Un jour en discutant avec le patron, il me demande pourquoi les Français n'apprécient pas l'éclairage de son restaurant. Je lui conseille d'éteindre tout simplement la moitié des luminaires à suspension. Quelques semaines plus tard je retourne à la pizzeria et le patron me dit que ses clients se sentent plus à l'aise. Je lui explique alors que dans la culture italienne les gens aiment les restaurants très éclairés et qu'en France on n'aime pas du tout cela. Quant aux Pays-Bas, mon pays d'origine, dans certains restaurants on voit à peine ce que l'on mange...

Je pense que les avancées en matière de lumière doivent être avant tout d'ordre culturel, et porter à un niveau conscient ce qui est encore trop souvent inconscient. Par contre en terme technologique, il est légitime de se poser la question de savoir si les leds s'intégreront totalement dans nos espaces et si les lampes, en tant qu'objets, vont disparaître. Récemment j'ai mené un atelier design autour de ce thème à l'Université de Shanghai, et certaines réflexions et résultats sont très surprenants.

Pour finir, je pense qu'un défi important se pose par rapport aux avancées technologiques en matière de lumière naturelle. Par exemple grâce à certains films très performants nous pouvons maintenant conduire la lumière naturelle plus profondément dans les bâtiments, là où elle manque partiellement ou complètement.

Et de temps en temps, il faut juste avoir la bonne idée, comme l'a eue le Brésilien Alfredo Moser qui a inventé l'ampoule d'éclairage de lumière naturelle ! Une invention « open source » pour notamment des pays en développement qui servira aux espaces où la lumière du jour ne pénètre pas. Tapez son nom sur YouTube et vous verrez que l'innovation en matière de lumière peut être aussi de très basse technologie et extrêmement low cost !